

REVUE DE PRESSE 2019



ENSEMBLE
JACQUES MODERNE

JOËL SUHUBIETTE

INDRE-ET-LOIRE > Une tournée de chansons à boire à Amboise

Une tournée de chansons à boire à Amboise

Publié le 16/07/2020 à 06:25 | Mis à jour le 16/07/2020 à 06:25



CONCERTS - INDRE-ET-LOIRE



Avant de se quitter, chanteurs et spectateurs reprenaient, sourire aux lèvres et fourmis dans les pieds, le refrain rabelaisien d'une chanson à boire.

© Photo NR

Après les temps de grisaille, poussés par une envie de faire la fête, quatre chanteurs et le luthiste Massimo Moscardo de l'Ensemble Jacques-Moderne sont partis sur les routes. Dans leur besace, des gourmandises rabelaisiennes choisies dans le répertoire de la Renaissance, non sans malice, par Joël Suhubiette, le directeur artistique. Dans un programme gouleyant d'une demi-heure, à Loches, Amboise, Baule (45) ou Crissay-sur-Manse, de place en marché, d'église en auberge, ces troubadours chantaient Janequin, Sermisy, Willaert, Lassus ou Attaignant.

Dimanche, en fin d'après-midi, au jardin du Garage-centre d'art d'Amboise, à deux pas du château, sous tonnelle et parasol, entre camping et Camp du Drap d'Or, Axelle Bernage, Corinne Bahuaud, Guillaume Zabé et Matthieu Le Levreur haranguaient d'abord les spectateurs dans la langue délicieusement rocaillieuse des *Cris de Paris*. Le soleil est là, un petit vent frais coquin tourne les pages mettant même en joie la chevelure d'un saule pleureur, tandis que dans un florilège souvent leste, parfois paillard, on chante rillons et vin clairret, que des moines s'impatientent du repas encore lointain et que Martin propose à sa belle de « faire le péché de l'un sur l'autre ». Une sonorisation permet de garder ses distances tout en rapprochant les cœurs et bientôt, réunies, les voix des chanteurs et des spectateurs reprennent, avant de se quitter, le refrain d'une chanson à boire. À votre santé, c'est la tournée de Jacques-Moderne.

AU LONG DE LA LOIRE



**Œuvres de Janequin,
Mouton, Certon...**
**Ensemble Jacques Moderne,
Dir. Joël Suhubiette**
Mirare MIR446. 2019. 58



La Loire comme muse et source (d'inspiration). Par cet aphorisme l'Ensemble Jacques Moderne reprend racine dans ses terres natales et fait découvrir de jolies perles, témoins du rayonnement qu'a longtemps exercé ce fleuve. Dès la première plage, le ton est donné. Les lignes sont très claires et interprétées par des voix au timbre riche. Les cadences finales, en quintes à vide particulièrement, attrapent l'oreille par ces sons droits parfaitement soutenus, presque en crescendo. Rarement entend-on une telle homogénéité. L'œuvre qui clôt le disque fait également entendre une admirable voix de soprano.

Certains compositeurs rarement entendus, comme Fabrice Caietain, trouvent ici une place méritée. Son œuvre, *La terre va les eaux boivant* en deux parties est à la fois composée de mélismes, de contrepoints plus stricts mais ne manque pas d'une pointe d'ironie. Que buvons-nous exactement ? L'ensemble Jacques Moderne redonne par ailleurs ses lettres de noblesse à la prononciation « à la française », dont les sonorités peuvent faire sourire d'ordinaire. Le travail de fond avec plusieurs spécialistes se ressent pleinement : les voyelles sonnent de façon sublime et peu habituelle. Il semble évident que cet enregistrement fera date et servira de modèle.

Cécile Chéraqui

CLASSICA

Histoire musicale de la Loire à la Renaissance

Publié le 15/11/2019 à 06:25 | Mis à jour le 15/11/2019 à 06:25



VOUVRAY



Boris Jollivet, musicien-interprète des sons de la Loire.
© Photo NR

Depuis onze ans, l'Association Charles Bordes (1863-1909) poursuit la mission de redonner vie à l'œuvre du fondateur de la Schola Cantorum, musicien extraordinaire et promoteur de musiques oubliées.

Samedi soir 9 novembre, en l'église Notre-Dame-et-Saint-Jean-Baptiste de Vouvray, c'est l'ensemble Jacques Moderne, dirigé par Joël Suhubiette, qui a offert à un public nombreux les chants Renaissance retrouvés au long de la Loire à l'époque de Léonard.

De sa source à l'estuaire, les compositeurs célèbres ne manquent pas avec quelques autres, eux, inconnus ! Joël Suhubiette a choisi de les faire entendre souvent en vieux français, mêlant chansons profanes et airs sacrés que les solistes ont interprétés a cappella.

Ces airs vantent les vendanges, le fleuve royal, les fleurs, l'orage, la pluie et la vie sur les bords du fleuve. Mais cela ne suffisait pas. Au son sublime des treize voix, le directeur de l'ensemble Moderne a voulu ajouter en intermèdes des pièces musicales, les véritables sons de la nature.

Sa rencontre, il y a quelques mois, avec Boris Jollivet (audio-naturaliste) aux Folles journées de Nantes (Loire-Atlantique) l'a décidé de cette nouvelle association. Boris Jollivet travaille avec, autour et au plus près du fleuve qui l'a vu naître et grandir, du mont Gerbier-de-Jonc à l'estuaire.

Ce preneur de son, défenseur de la nature, est capable d'enregistrer l'impossible comme le chant d'une puce d'eau ! De cette complicité, est née ce soir-là, en quadriphonie, une volée de cloches, les chants des grillons, celui des crapauds accoucheurs, l'orage, le grincement des cordages sur une toue, une corne de brume et, enfin, le ressac des vagues.

Un très joli moment où les sons de la vie le long de la Loire s'ajoutaient à ce merveilleux et sublime instrument, la voix humaine.

13 novembre 2019

Au Long de la Loire, à l'écoute du fleuve..
Dans le cadre des Journées Charles Bordes
TOURS (37)

la Nouvelle
République.fr

SPORTS

LOISIRS

TOURS > on a vu : l'ensemble Jacques-Moderne lors des Journées Charles Bordes

on a vu : l'ensemble Jacques-Moderne lors des Journées Charles Bordes

Publié le 13/11/2019 à 06:25 | Mis à jour le 13/11/2019 à 06:25

f 48

t

+

in

e

CONCERTS - TOURS



Entre ciel et terre, avec Jacques Moderne, la Loire coule en musique, comme au temps de Léonard de Vinci.

© Photo NR

En invitant l'Ensemble Jacques Moderne, en cette année de célébration des 500 ans de Renaissance(s), les Journées Charles-Bordes rappelaient le rôle visionnaire que joua le compositeur dans la redécouverte des musiques anciennes. Avec « Au long de la Loire », Jacques Moderne, sous la direction de Joël Suhubiette, ressuscite au fil du Fleuve royal, la vie, la prière, le labeur, les chants et les larmes d'un monde passé, avec, en contrepoint, les sons d'une nature intemporelle, cueillis par l'audio-naturaliste Boris Jollivet.

Une source qui murmure, une volée de cloches, l'introït d'un manuscrit du Puy archaïque et solennel surgissant de la pénombre, et le voyage commence au fil de la Loire. En suivant l'architecture de la liturgie qui donne force et cohérence à un bouquet multicolore de pièces parfois inédites, dans un magnifique équilibre, les voix en polyphonies flamboyantes et en chansons enlevées chantent la Gloire de Dieu et la vie des hommes. On traverse la nature et l'histoire, saluant Ockeghem alors que tambourine un pic épeiche. Un rossignol plein d'humour achève une chanson de Janequin, tandis que passe une toue aux cordages de musique concrète. Et quand la messe est dite, tout est accompli. On regarde vers le ciel, où s'envole un héron cendré, en priant pour Anne de Bretagne, la vigne est vendangée aux rythmes des sécateurs et tandis que la Loire, disparue « *dedans la mer* », épouse l'océan, flotte dans le ressac comme un parfum d'éternité. Heureux qui a fait ce beau voyage.

concert

“ Au long de la Loire ” par Jacques-Moderne

L'ensemble Jacques-Moderne jouera cette création pour les onzièmes Journées Charles Bordes, consacrées à ce musicien natif de Vouvray.

Depuis leur création, les Journées Charles Bordes poursuivent la mission donnée par leur fondateur, Michel Daudin, celle de faire vivre la mémoire de ce musicien né à Vouvray et de lui redonner la place qu'il mérite dans le paysage musical. Comme compositeur, bien sûr, d'œuvres originales et raffinées mais somme toute assez rares car Charles Bordes n'hésita pas à sacrifier sa propre renommée pour consacrer son énergie à collecter les trésors musicaux des provinces de France et à ressusciter les musiques anciennes. On reste encore stupéfait devant la détermination de ce co-fondateur de la Schola Cantorum à suivre ce cap en se donnant tous les moyens d'y parvenir, en créant le « meilleur chœur de son époque », en dirigeant des éditions musicales, en organisant même des « tournées de concerts » pour promouvoir des œuvres alors presque inconnues. « Lors de son passage à Tours en décembre 1894, explique Hubert Nivet, à la tête de ses Chanteurs de Saint-Gervais, il dirige Palestrina, Josquin des Prés, Vittoria et Janequin. Cette année, continue le prési-



« Au long de la Loire » réunit des monodies et polyphonies qui suivent le fleuve royal avec en intermède, la musique des sons naturels recueillis sur ses rives par Boris Jollivet.

(Photo : Ludovic Letot)

dent de ces Journées, nous avons reçu le label de la Région pour les festivités des 500 ans de Renaissance(s) en Val de Loire. Des festivités dans lesquelles la mémoire de Charles Bordes a toute sa place. »

La musique et les sons de la Loire

Au programme de ces Journées Charles Bordes ; vendredi 8 novembre, au Musée des Beaux-arts, dans une conférence, Camilla Cavicchi et Daniel Saulnier, deux remarquables spécialistes du Centre d'études supérieures de la Renaissance

de Tours, se demanderont, « y a-t-il une Renaissance en musique ? ». Samedi 9, à Vouvray, et dimanche 10 novembre, à Tours, l'Ensemble Jacques-Moderne chantera « Au long de la Loire », une « histoire musicale du fleuve à la Renaissance, de sa source à l'estuaire, à travers des moments de guerre, de deuil, de paix, de fêtes et d'amour mis en musique par des grands maîtres français ». Un programme qui en soi serait déjà des plus originaux, mais Joël Suhubiette, qui dirige l'ensemble, a voulu aller plus loin en demandant à l'audio-natura-

liste Boris Jollivet d'imaginer une création sonore pour ce programme, en ajoutant, en intermède, des pièces musicales, les véritables sons de la nature enregistrés au fil de la Loire.

Cor. NR : Philippe Haller

Conférence : vendredi 8 novembre, à 19 h, au Musée des Beaux-arts de Tours. Entrée libre. Concerts : samedi 9 novembre, à 20 h 30, église de Vouvray, et dimanche 10 novembre, à 17 h, église Notre-Dame La Riche à Tours. Tarifs : 15 € et 12 €. Tél. 06.69.42.23.55 ou www.journeescharlesbordes.com

TOURS > La splendeur des musiques anciennes aux Concerts d'automne

La splendeur des musiques anciennes aux Concerts d'automne

Publié le 22/10/2019 à 06:25 | Mis à jour le 22/10/2019 à 06:25

f 102

Twitter

YouTube

LinkedIn

Facebook

CONCERTS - TOURS



Les voix et les instruments de l'ensemble Jacques Moderne ont illuminé la musique de Schütz.
© Photo NR

Au deuxième week-end des Concerts d'automne, les musiques religieuses de la Renaissance et du baroque ont déployé toute leur splendeur, entre magnificence et ferveur.

Décidément, les Concerts d'automne ne cessent de surprendre et d'émerveiller par la diversité et l'impressionnant niveau de leur programmation. Après la subtile dégustation de Mozart dans le noir, l'éclat d'un oratorio de Haendel ou la folie fiévreuse de l'Arpeggiata, le deuxième week-end était religieux.

L'âge d'or de la musique vénitienne

Vendredi, l'église Notre-Dame La Riche succombait, avec l'ensemble Jacques Moderne, aux enchantements des concerts spirituels avec « L'Orphée de Dresde », d'Heinrich Schütz. Tout de raffinement et d'équilibre, dans des couleurs savamment dosées par le maître coloriste Joël Suhubiette, ces bijoux de ferveur s'épanouissent au soleil des voix dans les éclats de joie ou les chromatismes sinueux de la souffrance, vibrant d'une émotion d'autant plus intense qu'elle est pudique.

Samedi, en l'église Saint-Julien, du haut de la tribune, sonne un appel aux accents polyphoniques rugueux auxquels répondent, dans la pénombre, les coups de canon d'une percussion. Bientôt, éclate « La Guerre » de Janequin aux sacqueboutes et cornets à bouquin et une armée de chanteurs, surgie de nulle part, envahit la nef, alors que l'obscurité s'épaissit encore, comme un drap de deuil, pour célébrer en un office imaginaire les funérailles de Charles Quint. De nuit et d'or, de suppliques et de danses, encensées de gloire, endiablées d'un parfum sulfureux de Carmina Burana, polyphonies savantes ou monodies habillées de percussions jaillissent en un tourbillon soulevé par l'ensemble La Tempête, sous direction de Simon-Pierre Bestion. Époustouflant !

Alors qu'en cette année 1558, l'Espagne portait en terre Charles Quint et son époque, à Venise, une génération nouvelle voyait le jour, qui allait bientôt donner naissance à un autre monde. C'est cette musique, prémices du baroque, que l'ensemble Les Traversées Baroques magnifiait, sous la direction d'Étienne Meyer, dimanche, à l'église Saint-Julien. Avec force sacqueboutes, cornets virtuoses et orgues enchâssant la splendeur des voix, les œuvres de Gabrieli et Bassano resplendissaient de l'éclat de cet âge d'or de la musique vénitienne, dont les voûtes, dans le silence, emportaient vers le ciel la part des anges.

Tours, rendez-vous de l'Europe musicale

Le festival Concerts d'automne colore les bords de Loire des couleurs de l'Italie, de l'Espagne ou de la Flandre baroque.

Emmanuelle Giuliani, le 17/10/2019 à 18:27



Influences réciproques, du nord au sud

Le deuxième week-end de Concerts d'automne (1) illustre le foisonnement créatif de l'Europe musicale à l'époque baroque. Voici, proposée ce vendredi soir par l'ensemble Jacques Moderne dirigé par Joël Suhubiette, une plongée dans l'univers d'Heinrich Schütz (1585-1672), surnommé l'« Orphée de Dresde » : un artiste « *influencé par le génie italien qu'il découvrit à Venise tout en demeurant profondément ancré dans la tradition luthérienne germanique* », souligne Alessandro Di Profio. Venise et les splendeurs de la basilique San-Marco seront célébrées, dimanche, par les musiciens des Traversées baroques sous la direction d'Étienne Meyer, dans l'église Saint-Julien de Tours, « *un écrin acoustique idéal pour les éclats polyphoniques. En fermant les yeux, on se sentira transporté jusqu'à la Sérénissime* », assure le directeur artistique.

On le sait bien, l'Europe institutionnelle n'a pas toujours la cote auprès des citoyens. Bien souvent, ils déplorent que les calculs politiques et les froides équations économiques y tiennent le haut du pavé, loin des préoccupations et des émotions des peuples.

Et si, sans projet ni propos militant, le festival Concerts d'automne apportait un bel antidote à ce constat euro-pessimiste ? « *Depuis des siècles, la musique voyage, elle qui se rit des frontières et sait réunir des peuples qui ne parlent pas la même langue*, confirme Alessandro Di Profio, directeur artistique de la manifestation. *L'histoire est pleine de compositeurs "déplacés" qui ont su nourrir leur art de ce mouvement.* » Et de citer le Saxon Haendel qui séjourna en Italie, y composa des œuvres ébouriffantes et s'installa ensuite à Londres où il finit ses jours...

la terrasse

"La culture est une résistance à la distraction" Pasolini

Concerts d'automne à Tours

TOURS / FESTIVAL

Quatrième édition, en trois week-ends, d'un festival dédié aux musiques anciennes.

C'est l'un des plus beaux festivals de la rentrée. Mu autant par la passion que par les connaissances scientifiques de son directeur artistique, le musicologue Alessandro Di Profio, le Festival Concerts d'automne porte sur le monde de la musique dite ancienne un regard vif et éclairé, avec dans sa programmation des propositions pas banales. « Si le savoir des musiciens peut s'appuyer sur des connaissances musicologiques solides, un vent de liberté souffle sur leur savoir-faire. L'exécution "historiquement informée" n'a jamais autant prouvé toute la limite des étiquettes dans lesquelles on tenterait en vain d'enfermer les multiples artistes qui s'y engagent » souligne-t-il.

Pièces sacrées

S'appuyant sur la richesse architecturale de la ville de Tours, la programmation s'ouvre avec Julien Chauvin et son Concert de la Loge dans Mozart et Haydn (voir entretien dans ce même numéro) avant de se poursuivre avec Thibault Noally et son ensemble Les Accents dans une version de concert d'*Il Trionfo del Tempo e del Disinganno* de Haendel, l'Ensemble Jacques Moderne de Joël Suhubiette dans quelques-unes des plus belles pièces sacrées de Heinrich Schütz, un programme autour de la figure de Charles Quint par l'ensemble



Joël Suhubiette dirige l'Ensemble Jacques Moderne dans un programme consacré à des œuvres sacrées de Heinrich Schütz.

© Romain Serrano

La Tempête de Simon-Pierre Bestion, entre répertoires espagnol et flamand, ou encore *Dido and Aeneas* de Purcell sous la direction experte de François Bazola, avec l'ensemble Consonance et les voix de Armelle Marq et David Witczak dans les rôles des deux amants. Un bonheur de festival qui va nous faire adorer l'automne sur les bords de Loire.

Jean Lukas

Concerts d'automne, 10 rue Léonard-de-Vinci, 37000 Tours. Du 11 au 26 octobre.
www.concerts-automne.com



Ensemble Jacques Moderne

Publié par [redacted] le 29 septembre · 🌐



👤 Frédéric Loison #émotion #aulongdelaloire



Frédéric Loison

29 septembre

Voilà

Le fleuve a commencé à couler dans l'église

Les cloches se sont envolées

Les voix se sont élevées sans corps

Et puis l'Ensemble Jacques Moderne est apparu

Les voix se sont incarnées

Et l'église est habitée maintenant

Textes profanes ou religieux

La musique est sacrée

Heureux ceux qui écoutent

Bienheureux ceux qui entendent

Grillons et héron cendré

Feurs

Pic épeiche

Et bien d'autres

Ockeghem

Mouton

Janequin

Et bien d'autres...

Quelle Merveilleuse promenade !

Bord de Loire

La vigne, le vin bien entendu

Et la main de l'homme et ses pieds et ses gestes

Et la pluie

Et l'orage

Et le monde animal, toujours

Et les voix sorties des cerveaux des compositeurs

Et le fleuve encore

Et les bateaux

Et la mort

Et la vie

Et la mer

Beauté

Pour peu qu'un rayon de soleil couchant traverse les nuages et traverse le vitrail...

Alors comme une visitation d'un monde flottant...

Final grandiose

Le fleuve a coulé à mes paupières...

La collégiale sur les airs de la Renaissance

Publié le 05/09/2019 à 04:56 | Mis à jour le 05/09/2019 à 04:56



L'Ensemble Jacques Moderne dans le chœur de la collégiale.
© Photo NR

Invité samedi 31 août, par la paroisse et l'association Foulque Nerra, présidée par Alain Willems, l'Ensemble Jacques Moderne a produit une prestation de grande qualité dans la collégiale Saint-Jean-Baptiste. La formation tourangelle, créée en 1973, était composée de onze chanteurs, dirigés par Joël Suhubiette. Le Père Pierre-André Debacker, curé de Montrésor, les a accueillis dans le cadre de la série de manifestations organisées à l'occasion du 500e anniversaire du début de la construction de la collégiale.

Pour ce concert, baptisé « Au long de la Loire, à l'écoute du fleuve, sur les pas de Léonard... », les chanteurs ont interprété des grandes pièces religieuses de la Renaissance et quelques profanes dressant, dans leur ensemble, un portrait du fleuve, le plus long de l'Hexagone. Un voyage dans le temps, aussi, avec l'évocation des personnages célèbres - François 1er, Louis XII, Ronsard, entre autres - ayant séjournés dans les châteaux qui jalonnent le cours d'eau.

Un 13e acteur, en marge du chœur, a largement participé au succès et à l'originalité du concert. Il s'agit du Tourangeau Boris Jollivet, audio-naturaliste, qui, depuis des décennies, enregistre et collectionne tous les sons de la nature : chants d'oiseaux, bruits d'eau, orages, sonneries de cloches, bruissements des feuilles... « Ce concert est construit comme une messe. Aux sons de la source au début à ceux, différents, de la nature, à la fin », a expliqué un des présentateurs. La collégiale a été remplie de ces bruits qui se mariaient parfaitement aux voix des choristes. Un ensemble qui a ravi la centaine d'auditeurs présents, en témoignent les applaudissements nourris qui ont résonné à la fin du concert.

Prochain concert, samedi 7 septembre, à 20 h 30, avec Eléonore D'Asfeld, piano, et Benoît Salmon, violon, (Bach, Beethoven, Mozart). Entrée : 5 €.

LOIR-ET-CHEER > Commune > Vallée-de-Ronsard > Dernier concert au manoir de la Possonnière

Dernier concert au manoir de la Possonnière

Publié le 31/07/2019 à 04:55 | Mis à jour le 31/07/2019 à 04:55



VALLÉE-DE-RONSARD



L'Ensemble Jacques Moderne en répétition.

© Photo NR

Le dernier concert de la saison des Rendez-vous de la Possonnière a été donné samedi dernier par l'ensemble Jacques Moderne, intitulé « Au long de la Loire, à l'écoute du fleuve sur les pas de Léonard ». Dirigés par Joël Suhubiette, onze chanteurs ont déroulé une ode à la Loire en partant de sa source. Le spectateur entame un parcours avec le premier recueil de partitions Renaissance « Le manuscrit du Puy », une escale à Tours et Angers avec les œuvres de Clément Janequin, « La déploration d'Anne de Bretagne », célébrée par Jean Mouton à Nantes et se termine avec une œuvre anonyme « Dedans la mer ». Boris Jollivet, audio-naturaliste propose entre chaque interprétation une immersion sonore avec des sons enregistrés dans la nature comme une volée de cloches, un orage ou le chant des grillons... L'Ensemble Jacques Moderne rend hommage au plus grand fleuve sauvage d'Europe, dans un voyage musical labellisé pour les 500 ans de la mort de Léonard de Vinci. Le public, très réceptif a accueilli avec bonheur cette prestation de qualité.

Des Vêpres royales à Saint Dyé : L'ensemble Jacque Moderne illumine l'église du village avec un programme exceptionnel

juillet 14, 2019

Chaque année le festival de Chambord délocalise un concert à l'église de Saint Dyé sur Loire. pour l'édition 2019, c'est l'ensemble Jacques Moderne fondé il y a plus de quarante ans qui investit les lieux avec un programme « vespral » centré sur l'Italie du XVIIIe siècle. Joël Suhubiette, qui a monté ce programme, s'est concentré sur deux compositeurs romains : Alessandro Scarlatti (1660-1725) et Pietro Paolo Bencini (1675-1755). Les deux hommes ont tous les deux été maîtres de chapelle à Rome ; l'un à l'église Santa Maria dell'anima puis à la Cappella Giulia au cœur même de la cité du Vatican, l'autre à l'église San Girolamo della carita. Si Alessandro, dont le second fils, Domenico, deviendra lui même compositeur, est reconnu tant comme compositeur d'opéra (plus de cent œuvres nous sont parvenues) que comme compositeur d'église (cantates, motets, psaumes ...), Bencini, lui, est resté très largement méconnu, bien que sa production, essentiellement religieuse, représente un corpus non négligeable.

Dès les débuts de la chrétienté, la religion a tenu une place essentielle en Italie et en Europe ; les offices se déroulaient (c'est encore le cas de nos jours) à horaire fixes et réguliers de prime (le premier office de la journée) à vêpres (le dernier, juste avant la tombée du jour). A l'arrivée de l'ensemble, nous notons l'effectif réduit : dix chanteurs accompagnés de trois musiciens constituant la basse continue. Dès le début de la soirée, nous apprécions la beauté des voix qui dialoguent en un chœur unique ou en un double chœur selon que nous écoutons des chœurs, psaumes, antennes ou cantiques sélectionnés pour ces vêpres un peu particulières. La direction de Joël Suhubiette est claire, nette, précise elle est également sobre car l'office de Vêpres ne souffre aucun effet de manche. Si nous apprécions l'atmosphère de recueillement qui plane dans l'église alors que débute le concert, il nous faut aussi reconnaître que Joël Suhubiette a su choisir ses chanteurs avec un soin et une rigueur sans faille. Le **Deus in adjutorium** de Bencini qui ouvre le concert donne le ton de la soirée : précision, justesse, diction excellente. Même si la musique et les textes tournoient sous les voûtes de l'église et parviennent parfois étouffés dans les travées de la petite église, nous découvrons une musique d'apparence simple mais complexe à exécuter. Les solistes sortent du rang à intervalles réguliers. Ainsi avons nous l'occasion d'écouter Cécile Dibbon (Antienne **Leva ejus**) dont la belle voix de soprano envahit l'église sans efforts. Le contre ténor Gabriel Jublin (Antienne **Dum esset Rex** et **Beatus Vir**) séduit tant par une voix saine, solide et parfaitement maîtrisée que par une interprétation sans faiblesse des deux pièces qui lui sont attribuées ; l'excellente soprano Julia Wieschniewski qui chante le **Beatus Vir** avec Gabriel Jublin séduit elle aussi et le duo de solistes sublime ce psaume 111 par une parfaite entente et une très belle harmonie vocale. D'Alessandro Scarlatti nous retiendrons le très beau psaume 112 **Laudate Pueri Dominum** parfaitement interprété par le chœur et le cantique **Magnificat** superbement interprété par une Juliette Perret très en voix.

L'ensemble Jacques Moderne, habitué du festival de Chambord a donné un très beau concert, digne de l'église qui l'accueillait en ce chaud mercredi soir. Avec ces « Vêpres romaines », mettant en avant les deux maîtres de chapelle qu'étaient Pietro Paolo Bencini et Alessandro Scarlatti, Joël Suhubiette, très en forme et, visiblement très inspiré, a donné une image, parmi tant d'autres, de ce qu'étaient les Vêpres à Rome au début du XVIIIe siècle. Nous avons eu la chance de voir dix excellents chanteurs survoltés et très en voix, parmi lesquels la basse Matthieu Lelevreur que nous avons eu l'occasion de voir lors du concert d'ouverture du festival ; il était alors avec l'ensemble Douce Mémoire. Saluons également les trois musiciens qui constituaient la basse continue et qui ont accompagné les chanteurs avec talent et simplicité.

Compte rendu concert. Saint Dyé. Eglise Saint Dyé, le 10 juillet 2019. **Pietro Paolo Bencini (1675-1755)** : Deus in adjutorium, antienne : Leva ejus, psaume 109 : Dixit Dominus, antienne : Nigra sum, psaume 111 : Beatus Vir, Antienne : Dum esset Rex, Hymne : Ave Maris Stella ; **Alessandro Scarlatti (1660-1725)** : psaume 112 : Laudate Pueri Dominum, Lauda Jerusalem, Cantique « Magnificat ». Cécile Dibbon, soprano ; Cyprile Meier, soprano ; Juliette Perret, soprano ; Julia Wieschniewski, soprano ; Gabriel Jublin, contre ténor ; Margot Mellouli, alto ; Marc Manodritta, ténor ; Guillaume Zabé, ténor ; Didier Chevalier, basse ; Matthieu Le Levreur, basse. Rémi Cassaigne, théorbe ; Hendrike Ter Brugge, violoncelle ; Emmanuel Mandrin, orgue. Ensemble Jacques Moderne ; Joël Suhubiette, direction.

LOIR-ET-CHER > Commune > Saint-Dyé-sur-Loire > Splendeur baroque en l'église

Splendeur baroque en l'église

Publié le 13/07/2019 à 04:55 | Mis à jour le 13/07/2019 à 04:55



L'ensemble Jacques Moderne chaleureusement applaudi.

© Photo NR

Le festival de Chambord rayonne au-delà des murs du domaine notamment lorsqu'une commune voisine accueille un événement d'une incomparable qualité. Mercredi soir, l'église de Saint-Dyé recevait l'ensemble Jacques Moderne autour de la reconstitution d'un office des vêpres, témoin, de la splendeur musicale de la Rome baroque. Sous la direction de Joël Suhubiette, l'ensemble a interprété des compositions de Bencini et Scarlatti, deux maîtres de chapelle prestigieux.

Riches de spiritualité et de sensibilité, appuyées sur une technique parfaite, les interprétations ont permis d'apprécier, avec émotion, parmi les partitions les plus fastes de l'époque, le Lauda Jerusalem pour chœur et basse continue en étant un éblouissant exemple. C'est de sincères remerciements qu'a exprimés le public lors d'une émouvante ovation.

Prochain concert : le 27 juillet à 20 h 30, manoir de La Possonnière, La Possonnière, 41800 Couture-sur-Loir.

La sélection de... « L'école buissonnière », Agnès Varda... Les choix culturels de François Bonneau

BOURGES **LOISIRS** ART - LITTÉRATURE SCÈNE - MUSIQUE

Publié le 28/06/2019 à 19h00



François Bonneau, président de la Région Centre-Val de Loire. © Olivier MARTIN



François Bonneau, président de la Région Centre-Val de Loire depuis 2007, se plie avec plaisir à la rubrique pour évoquer son livre, son disque, son film et son œuvre préférés ainsi que son objet fétiche.

Un livre

Nos vies desaccordées, Gaëlle Josse. Deuxième roman de l'écrivaine qui a la plume juste pour décrire les méandres de l'âme humaine, sur de courtes distances en terme de pages, et une belle fluidité.

Un disque

Au long de la Loire, Ensemble Jacques Moderne. La Loire à travers les œuvres de compositeurs des XVe et XVIe siècles, voilà le menu de ce disque comme un retour à l'identité originelle de l'Ensemble et ses polyphonies de la Renaissance.





Culture

La fine fleur des ensembles vocaux aux Traversées de Noirlarc

BRUÈRE-ALLICHAMPS **LOISIRS** SCÈNE - MUSIQUE

Publié le 22/06/2019 à 06h00



Diotima, "un des quatuors français le plus important", le 13 juillet. © François Rousseau



Temps fort de la programmation culturelle de l'abbaye de Noirlarc, les Traversées débutent ce samedi 22 juin pour un festival de quinze concerts jusqu'au samedi 20 juillet. Un programme varié où divers horizons artistiques se côtoient avec "sens" et "intelligence".

Comme chaque été, l'abbaye de Noirlarc renoue avec son festival les Traversées. Cette année, l'équipe du centre culturel de rencontre retrouve cinq dates pour quinze concerts, du samedi 22 juin au samedi 20 juillet.

Ainsi, outre les œuvres de référence classique proposées tous les samedis soir qui font l'ADN du rendez-vous, Noirlarc propose des nouveautés, chaque après-midi. Une volonté forte de la part de son directeur, Paul Fournier, qui souhaite "donner la liberté au public de choisir, de découvrir les différents horizons artistiques".

Le tout premier concert, donné ce samedi 22 juin, à 16 heures, s'inscrit dans le programme des cinq cents ans de la Renaissance célébrés cette année. La proposition de l'ensemble Jacques Moderne et de l'audionaturaliste Boris Jollivet est, aussi, un clin d'œil à la Loire, épine dorsale de la région, dont les sons ont été recueillis pour intégrer les œuvres vocales de grands compositeurs de la Renaissance.

Autre temps fort des Traversées, Gemme est la rencontre entre une compositrice médiévale et un compositeur contemporain. Une rencontre "fertile", assure Paul Fournier, proposée le 6 juillet par Zad Moutaka et portée par cinq voix de femmes pour voyager entre les strates de la mémoire et du temps.

Enfin, outre le concert donné le 13 juillet par Diotima, "un des quatuors français le plus important", souligne Paul Fournier, et les tableaux vivants de l'ensemble Amarillis le 20 juillet, la Nuit américaine, en fin de festival, devrait séduire les auditeurs avec ses essences de parfum créés pour se rapprocher au plus près de la musique vocale américaine des XXe et XXIe siècles.

Marion Lapeyre

On a aimé

Les sonorités de la Loire se mélangent au chant



CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

Les bruits de la Loire, enregistrés par l'audio-naturaliste Boris Jollivet, se mélangent aux sonorités des chants Renaissance de l'ensemble Jacques Moderne et de la Maîtrise des Pays de la Loire. Des pièces musicales interprétées, jeudi soir, à la Collégiale Saint-Martin.

Les orages, la pluie bienfaisante qui suit les coups de tonnerre, les vols des sternes, des hérons, le bruit des vagues sur le sable font écho au *Bel aubépin verdissant*, au *Rossignol aux herbes et fleurs* du compositeur Jeannequin, au chant joyeux *Vignon vignette* célébrant la vigne de Pierre Certon. Les harmoniques, assez

époustouflantes des voix, par moments, étaient tellement accordées, subtiles, légères et précises comme un trait de lumière, qu'on pouvait croire entendre des instruments de musique.

Sur certains morceaux, la Maîtrise des Pays de la Loire se joignait à l'ensemble, reconnu internationalement, pour ce concert à l'écoute du fleuve. Un moment musical de très grande qualité orchestré par l'ensemble Jacques Moderne qui a dessiné un portrait du fleuve, comme une promenade délicieuse dans une nature sublime.



Sélection albums : Chopin, Alice Clark, Billie Eilish...

A écouter cette semaine : la réédition de l'album d'Alice Clark, qui chante une soul servie par des musiciens d'exception, une chanteuse et joueuse de oud et une ado californienne millionnaire sur Instagram...

Publié le 19 avril 2019 à 16h26 - Mis à jour le 19 avril 2019 à 16h01

Lecture 5 min.

- **Au long de la Loire**

Portrait musical du fleuve

Polyphonies, odes et chansons de Johannes Ockeghem, Jean Mouton, Clément Janequin, Fabrice Caietain, Pierre Certon, Antoine de Févin, Guillaume Faugues, Anonyme. Ensemble Jacques Moderne, Joël Suhubiette (direction).

Mise en abîme musico-fluviale, cet album de l'ensemble vocal tourangeau a embarqué sur sa nef votive les musiques qui baignèrent sur les rives du « fleuve des rois », d'Anne de Bretagne à François 1^{er}, de Léonard de Vinci à Ronsard. Enregistrés dans l'église abbatiale de Saint-Florent-le-Vieil (Maine-et-Loire) sous la direction gourmande de Joël Suhubiette, onze chanteurs a cappella passent de la célébration des beautés terrestres – *Bel aubépin verdissant* de Janequin, *Vignon, vignette* de Certon – à celle des nourritures spirituelles (« Kyrie » d'Ockeghem, « Gloria » de Jean Mouton, « Agnus dei » de Guillaume Faugues). Au fil de la musique défilent flore et faune, paysages de vigne, cathédrales, monastères et châteaux dans une croisière Renaissance. **Marie-Aude Roux**

🎧 1 CD Mirare

En écho au prochain festival de Chambord (28 juin-13 juillet), l'ensemble Jacques Moderne a chanté à Montlivault son magnifique disque sur la Loire.

LOIR-ET-CHER > Commune > Chambord > Montlivault : l'ensemble Jacques Moderne annonce le festival de Chambord

Montlivault : l'ensemble Jacques Moderne annonce le festival de Chambord

Publié le 11/04/2019 à 04:55 | Mis à jour le 11/04/2019 à 07:32



La Loire dessinée par les compositeurs de la Renaissance. Jacques Moderne sera au festival de Chambord le 10 juillet.
© (Photo NR, Jérôme Dutac)

Rêverait-on ? Du côté du chœur de l'église on entend un frais clapotis, comme si l'édifice s'appêtait à prendre la mer... Ou à tout le moins la Loire ! En effet, l'ensemble Jacques Moderne vient de publier un superbe CD *Portrait musical du fleuve/Au long de la Loire*. Bien inspiré, son directeur Joël Suhubiette a collaboré avec l'audio-naturaliste Boris Jollivet qui a collecté et programmé en direct un florilège de sons de Loire, se glissant avec bonheur entre les pièces chantées. La Loire, notes et sons authentiques...

Tiens, l'Angélus appelle les fidèles à la prière. Justement, voilà le *Kyrie* de Jean de Ockeghem (*Seigneur aie pitié*) enchaîné avec le *Gloria* de Jean Mouton. Magie des voix, articulations savantes des polyphonies, majesté de la prestation. Le public, croyant ou non, communité !

Les huit chanteurs (six hommes, deux femmes) s'assoient un instant, pendant que retentissent des agacements de corneilles, entre coucous et mitraillettes de pics-verts. L'orage se lève. Jacques Moderne met les éléments en fuite, entonnant des airs toujours aussi beaux, mais aux préoccupations plus profanes. Comme la drôlerie endiablée signée d'un duo prometteur : Ronsard-Clément Janequin ! *Bel aubépin verdissant !*

Tous les compositeurs sont du XVe ou du XVIe siècle. Leurs partitions virtuoses font le régal des chanteurs, et de la nombreuse assistance qui ne sait plus ce qu'elle doit admirer le plus. Fabrice Caietain, Pierre Certon, Antoine de Févin, Guillaume Fauges, chacun leur tour, font entendre leurs voix... Soucieux de sa présentation, l'ensemble s'évade des stalles pour chanter dans un coin sombre son dernier air. Il trouve ainsi l'occasion de revenir en pleine lumière pour recevoir légitimement les ovations d'un public « ligérien » !

AU LONG DE LA LOIRE

Ψ Ψ Ψ « Portrait musical du fleuve ». Polyphonies, odes et chansons de Ockeghem, Mouton, Janequin, Caietain, Certon, Févin, Fauques... Ensemble Jacques Moderne, Joël Suhubiette.

Mirare. Ø 2018. TT : 58'.

TECHNIQUE : 3,5/5



Fondé par Jean-Pierre Ouvrard, dirigé depuis un quart de siècle par Joël Suhubiette, l'Ensemble Jacques Moderne est toujours fermement amarré à son port d'attache tourangeau. D'où il peut dérouler un « portrait musical » de la Loire en poussant la cohérence jusqu'à l'enregistrer à l'église abbatiale de Saint-Florent-le-Vieil, entre Angers et Nantes, sur la rive gauche du grand fleuve. Avec l'aide du musicologue Marc Busnel, Joël Suhubiette a pu choisir assez de beautés et de raretés dans les fonds musicaux de la Renaissance, champ d'expertise de son ensemble vocal, pour ne pas s'aventurer loin de ses bases et perdre son fil rouge – il eût été tentant de pousser par exemple jusqu'à quelque Chanson française de Poulenc, autre amoureux du « fleuve des rois ».

Le programme peut se lire comme le livre d'une « messe » imaginaire et itinérante, déambulant d'un Kyrie de Jacques Ockeghem, trésorier de l'abbaye Saint-Martin de Tours, à un Agnus d'au moins connu Guillaume Faugues, maître des enfants à la Sainte-Chapelle de Bourges. Les onze chanteurs de Jacques Moderne (deux sopranes seulement : mince tandem) conjuguent simplicité de l'expression et maîtrise de la floraison polyphonique, jusque dans l'Introït d'une Messe des défunts d'Antoine de Févin tournant en rond. C'est l'itinéraire bis de l'album, le profane, qui nous offre les points de vue les plus pittoresques en chantant la flore, la faune, le vin et la vigne, atouts charmes de cette vallée et de ces côteaux. On tente de suivre Le Rossignol de Clément Janequin de branche en branche ; on goûte un Vignon, vignette de Pierre Certon franchement pas désagréable en bouche, si on veut bien accepter le dépôt d'acidité sur les voix. Au fil de l'eau et des

découvertes, la petite heure passe sans lasser. **Benoît Fauchet**

CHACONNERIE

Ψ Ψ Ψ Œuvres de Storace, Handel, Rossi, Scarlatti, Ligeti, Couperin, Cabezon, J.S. et C.P.E. Bach, Sierra.

Silvia Marquez (clavecin).

IBS. Ø 2017. TT : 55'.

TECHNIQUE : 3/5



Principe d'écriture et source d'improvisation, l'ostinato (folia, chaconnes, passacailles, etc.) relie par un fil continu la Renaissance au bel aujourd'hui. Silvia Marquez répartit entre un instrument d'école française et un allemand son programme émaillé de tubes (Folia de Carl Philipp Emanuel Bach, Ciacona de Storace, Chaconne BWV 1004 de Bach transcrite pour le clavier). Une création, le Montuno en forma da chacona (2017) de Roberto Sierra, fait un écho évident au classique Hungarian Rock de Ligeti.

Le plaisir est de courte durée en dépit de variations de Storace roboratives. Le toucher musclé de la virtuose espagnole lui ferme la plupart du temps les portes de l'articulation musicale et de la précision rythmique. Des variations de C.P.E. Bach mécaniques et parfois savonnées, une chaconne de Bach privée de respiration, un Ligeti compact pêchent par leur précipitation – la musicalité n'a qu'à suivre. On espère que le clavecin Klinkhamer aura survécu aux clusters de la pièce de Sierra qui, par ailleurs, à l'air très intéressante. **Philippe Ramin**

DESIRES

Ψ Ψ Ψ « A Song of Songs collection ». Œuvres chorales de Brumel, Clemens non Papa, Jackson, Ceballos, White, Grier, Gombert, Victoria, Dove, Barber, Vivanco, Palestrina, Esquivel. Ora Singers, Suzi Digby.

HM. Ø 2016. TT : 1 h 11'.

TECHNIQUE : 3,5/5



Comment se fait-il que les dix-huit voix d'Ora – c'est la crème de la crème anglaise, les uns venus de Gardiner, les autres de McCreesh, le reste des Sixteen – sonnent dans

Parcours musical et sonore au long de la Loire

Publié le 25/03/2019 à 04:55 | Mis à jour le 25/03/2019 à 04:55



GRAND CHAMBORD



Les élèves ont goûté aux charmes de la musique Renaissance.

Photo NR

ord

et le Grand Chambord, les élèves de Mont-pres-Chambord, Montivault et Fontaines-en-Boisogne ont goûté aux charmes de la musique Renaissance avec, en prime, une immersion sonore dans la nature sauvage de la Loire. Un projet d'éducation artistique et culturelle qui se déroule en deux temps : des ateliers « chant » et « son » en mars, puis, en avril, l'écoute à Montivault de quelques extraits du nouveau projet de cet ensemble de musique ancienne, « Au long de la Loire », portrait musical et sonore du fleuve.

C'est avec Mathieu Le Levreur, baryton talentueux, que les élèves ont débuté les ateliers, notamment la découverte de la musique ancienne. Les élèves ont ensuite fait la rencontre de Boris Jollivet, preneur de son audio-naturaliste, métier rare puisque seulement trois professionnels sont répertoriés en France. Boris Jollivet est installé en région Centre et a notamment participé au film « La Vallée des loups », de Jean-Michel Bertrand. Il propose aussi des immersions sonores au grand public, un « cinéma pour les oreilles. » Et c'est sous cette forme que les ateliers ont été conçus. Les élèves, avec un jeu de questions-réponses, devaient deviner l'animal caché derrière le son.

Après avoir été plongés en immersion dans les sons de la Loire, les élèves ont été initiés au matériel de prise de son. Et c'est à Saint-Dyé-sur-Loire que les ateliers se clôturent par une visite patrimoniale du village sous forme de quiz accompagné d'Éric Johannot, chargé de recherches et de l'action éducative à Chambord et d'une écoute in situ des sons de la Loire avec le matériel professionnel de Boris Jollivet. Rendez-vous en l'église de Montivault, jeudi 4 avril, à 19 h 30, pour découvrir « Au long de la Loire », proposition musicale, réunissant huit chanteurs a cappella et Boris Jollivet, gratuite, ouverte à tous, par l'Ensemble Jacques Moderne.

Jacques-Moderne chante la Loire

Publié le 01/03/2019 à 04:55 | Mis à jour le 01/03/2019 à 04:55



MUSIQUES - TOURS



Après le pupitre de chef, celui de la régie pour Joël Suhubiette.
© Photo NR

Un portrait musical de la Loire, de sa source à l'océan, croisant cathédrales, châteaux et monastères, saluant les grandes figures de la Renaissance qui ont séjourné sur ses rives, en se réjouissant de la nature et du vin : voilà le beau programme du nouveau CD de l'ensemble Jacques-Moderne. « Ce programme est construit comme une "Messe", introduite par une polyphonie d'un manuscrit du Puy-en-Velay, puis un Kyrie du Tourangeau Jean de Ockeghem, un Gloria de Mouton, un sanctus et un Benedictus de Janequin », explique Joël Suhubiette qui dirige l'ensemble. Si ce voyage sur le fleuve royal suit l'ordinaire de la messe, il n'oublie pas les chansons profanes chantant « la nature, les oiseaux, la vigne et le vin » mais aussi le deuil, avec des musiques écrites pour les funérailles d'Anne de Bretagne. Ce programme, le premier a cappella depuis bientôt quinze ans, est éclairé de la lumière toujours renouvelée, chantant la profondeur ou l'allégresse, de onze voix expertes des répertoires des XVe et XVIe siècles unies dans la cohérence de cette célébration du fleuve. En soi, cela suffirait à faire de ce CD un événement, mais Joël Suhubiette voulait que ce voyage aille aussi à la découverte de pièces inédites. Ainsi de « petits bijoux méconnus » de Fabrice Caietain, de Certon, de Faugues retrouvés par le musicologue Marc Busnel, revigorés par la science de la prononciation de Thierry Péteau, se réveillent « Au long de la Loire » au temps de cette Renaissance baignée de musique. « Au long de la Loire » à paraître le 1er mars, chez Mirare.

MUSIQUES

A LA UNE LOCAL

TOURS

LOISIRS



RÉDACTION



SES DERNIERS ARTICLES

- > [VIDÉO. Gilets jaunes de Châtelleraut en justice : le soulagement](#)
- > [Attractivité du Centre-Val de Loire : 69% des cadres franciliens seraient séduits par la région !](#)
- > [VIDEO. Tours : la Renaissance en réalité virtuelle](#)

02 février 2019
Au Long de la Loire
Folle Journée
NANTES (44)

Samedi 2 février 2019

Dossier | France Musique en direct de la Folle Journée de Nantes 2019 >



1h 58mn

Sirba Octet ; Félicien Brut ; Tanguy de Willencourt ; ensemble Jacques Moderne en direct de la Folle Journée



En direct et en public du Kiosque de la Cité des Congrès de Nantes, dans le cadre de la Folle Journée 2019.



Clement Rochefort - Générations France Musique, le live à la Folle Journée de Nantes 2019, © Radio France / Leopold Tobisch

L'ensemble Jacques Moderne

Cécile Dibon et Cyprile Meier (sopranos), Corinne Bahaud, Gabriel Jublin et Marc Pontus (altos), Marc Manodritta, Edouard Hazebrouck et Hugues Primard (ténors), Matthieu Le Levreur, Cyrille Gautreau et Didier Chevalier (basses)



l'ensemble Jacques Moderne

en direct de la Folle Journée



Plus d'informations sur notre site internet : www.jacquesmoderne.com

Courriel : administration@jacquesmoderne.com / Tél : 02.47.38.48.48

7bis rue des Tanneurs, 37000 TOURS